Charroux – Église abbatiale Saint-Saveur et bourg

Laurent Prysmicki

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3291>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Laurent Prysmicki, « Charroux – Église abbatiale Saint-Saveur et bourg », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Poitou-Charentes, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3291>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Charroux – Église abbatiale Saint-Saveur et bourg

Laurent Prysmicki

Identifiant de l'opération archéologique : 204962

Date de l'opération : 2009 (PI)

- 1 De 2005 à 2009, plusieurs opérations archéologiques ont été menées sur l'emplacement du massif occidental de l'église abbatiale Saint-Sauveur.
- 2 En 2005, trois sondages archéologiques préliminaires ont été pratiqués dans la maison, 11 rue Rochemeau (parcelle 386), propriété de la commune. Les résultats très positifs avec la découverte des sols de l'église, du mur nord de la nef et du soubassement du portail gothique nord, ont conduit à mener un programme archéologique d'envergure.
- 3 C'est ainsi que des fouilles ont été réalisées l'année suivante sur l'intégralité de la surface de la maison parcelle 386. Elles se sont poursuivies en 2007 par la fouille du sol de la maison, 13 rue Rochemeau - 1, rue Saint-Sulpice (parcelle 387), propriété de la commune et mitoyenne de la maison précédente, située à l'emplacement du porche de l'église.
- 4 Enfin en 2008 et 2009, l'étude archéologique de l'église s'est portée sur les élévations des portails gothiques qui sont en partie conservées dans les murs des maisons, 1 et 3 rue Saint-Sulpice (parcelles 387 et 388).
- 5 Parallèlement aux études archéologiques, un inventaire du bâti médiéval a été réalisé sur l'ensemble du bourg en 2007 et 2008. Il a été accompagné d'un recensement du lapidaire provenant de l'abbaye (démolie au début du XIX^e s.), réemployé dans les maisons et les fermes construites à cette époque avec les matériaux de l'abbaye qui a servi de carrière de pierre.
- 6 Ces études archéologiques et d'inventaire, menées ces cinq dernières années, ont permis d'approfondir et de compléter nos connaissances sur l'abbaye Saint-Sauveur et l'ensemble du patrimoine médiéval de Charroux.

- 7 La découverte du mur nord de la nef de l'église abbatiale, construit en pierre de taille calcaire, montre que les premières travées de l'église romane du XI^e s. procèdent d'une seconde phase de construction. En effet, les portions de murs que l'on connaissait jusqu'ici de la nef, plus à l'est, sont construites non pas en pierre de taille mais en moellons. La construction de cette église gigantesque (110 m à 115 m de long, soit l'une des églises les plus grandes de la chrétienté en ce milieu du XI^e s.), qui s'est nécessairement étalée sur plusieurs décennies, a donc débuté par le chœur pour s'achever par les premières travées de la nef et la façade ouest.
- 8 La fouille des deux premières travées du collatéral nord de la nef a montré que la tour de clocher de façade n'était pas située en avant de la façade mais qu'elle était implantée sur les deux premières travées du vaisseau central de la nef, laissant se développer une façade occidentale parfaitement plane, encadrée aux angles par deux faisceaux de contreforts qui supportaient des clochetons couverts d'écailles de pierres comme le montre la gravure de Thiollet de 1822 (plusieurs écailles de pierres ont d'ailleurs été retrouvées dans les fouilles). Une partie du parvis contemporain de l'église romane, composé d'un cailloutis régulièrement rechargé, a de plus été retrouvé en avant de la façade occidentale.
- 9 Grâce aux fouilles archéologiques en sous-sol et à l'étude des élévations, la structure des portails gothiques, plaqués à la façade romane dans le courant du XIII^e s., est désormais connue. Les trois portails de la façade possédaient chacun une partie droite voûtée en berceau qui se poursuivait par des ébrasements couverts d'une succession d'arcs décroissants menant à la porte, surmontée d'un tympan, qui donnait accès à l'église. La découverte en élévation des parties droites du portail central (qui étaient cachées derrière des contre-cloisons ou des parements de pierres) donne à voir comment s'agencait le couvrement dont il est maintenant possible de restituer la place des sculptures, représentant des rois et des évêques, qui sont conservées dans la salle capitulaire de l'abbaye.
- 10 L'étude archéologique des portails gothiques a en outre permis de s'apercevoir que la gravure de Thiollet de 1822 (la seule représentation que l'on ait de l'église avant sa destruction) est très fiable tant du point de vue de l'architecture que des détails de la sculpture.
- 11 Pour finir, il a été établi avec certitude que le porche situé en avant des portails gothiques (visible sur la gravure du XIX^e s. et dont une partie des soubassements a été retrouvé en fouille) ne relève pas du parti initial.
- 12 Dans le prolongement des études archéologiques, une numérisation 3D des portails gothiques et des sculptures déposées a été réalisée. Le travail de reconstitution virtuelle du massif occidental de l'église abbatiale avec ses trois portails gothiques est en cours.
- 13 L'inventaire a quant à lui abouti à un recensement quasi exhaustif du bâti du Moyen Âge du bourg de Charroux, ce qui a permis d'en caractériser l'habitat médiéval. De l'habitat le plus ancien, des XI^e s.-XIII^e s., ne sont plus conservées que les caves (une dizaine dénombrées à ce jour). La plupart sont quadrangulaires et couvertes de voûtes supportées par des piliers ou demi-colonnes engagés dans les murs latéraux. Elles comprennent parfois plusieurs niveaux, dont certains directement creusés dans la roche. Une seule maison conservée en élévation pourrait être antérieure à la fin du Moyen Âge : elle est située à l'angle de la rue des Bancs et de la rue de la Gare. L'édifice englobé dans l'aile ouest de la mairie école pourrait remonter lui aussi au XII^e s. ou XIII^e s.

- 14 Les maisons de la fin du Moyen Âge (essentiellement du XV^e s.) sont en revanche très nombreuses. Plusieurs types ressortent de l'inventaire mené sur le bâti médiéval. On rencontre tout d'abord bon nombre d'unités d'habitation modestes à pignon sur rue en pierre ou en pan de bois (rue Saint-Antoine et rue du Châtelet). Un deuxième type d'habitat est représenté par les « maisons-doubles » (rue des Bancs, rue du Château) : il s'agit de larges maisons perpendiculaires à la rue qui possèdent un pignon sur rue et divisées dans le sens de la longueur en deux unités d'habitation (elles forment donc deux parcelles distinctes sur les cadastres).
- 15 Un autre type d'habitat se rencontre de part et d'autre de la rue Rochemeau avec de grandes maisons rectangulaires parallèles à la rue, au toit relativement pentu, qui possèdent un escalier en vis situé à l'arrière de la maison.
- 16 Les maisons de la fin du Moyen Âge sont construites en moellons, la pierre de taille étant réservée aux ouvertures, cheminées et chaînages d'angle. Le pan de bois avec hourdis de torchis est assez largement utilisé mais jamais sur plus d'un côté (maison classée Monuments Historiques place des Halles et maison inscrite MH rue Saint-Sulpice datée par les bois de 1470, maison rue de la Mairie, maisons du quartier du Haut-Canton, maisons rue St-Antoine où le pan de bois a disparu et il ne reste alors que la tête de mur appareillée qui avance). Il est à signaler qu'une grande partie des maisons médiévales de Charroux a conservé sa charpente d'origine.
- 17 Pour finir cet inventaire a fait ressortir l'existence de plusieurs édifices, religieux ou militaires, du Moyen Âge qui sont pour partie encore conservés : l'hôtellerie de l'abbaye (XIII^e s.), la chapelle de l'Aumônerie Saint-Jean-Saint-Blaise (XIII^e s.), l'ancien château de Rochemeau (XI^e s.-XIII^e s.), le rempart et les fossés de la ville (datation non déterminée).
- 18 (Fig. n°1 : Moule à insigne de pèlerinage représentant une crucifixion, pierre calcaire - XIII^e s. ou XIV^e s.), (Fig. n°2 : Départ du dernier arc sculpté du gothique portail central (à gauche avec un dragon) et du portail de droite - milieu du XIII^e s.) et (Fig. n°3 : Sommet du portail gothique central dans le grenier de la maison, 3 rue Saint-Sulpice (parcelle 388), sculpté d'une frise de rose - milieu du XIII^e s.)
- 19 PRYSMICKI Laurent
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Moule à insigne de pèlerinage représentant une crucifixion, pierre calcaire - XIII^e s. ou XIV^e s.

Auteur(s) : Prysmicki, Laurent (BEN). Crédits : Prysmicki, Laurent, BEN (2009)

Fig. n°2 : Départ du dernier arc sculpté du gothique portail central (à gauche avec un dragon) et du portail de droite - milieu du XIII^e s.

Auteur(s) : Prysmicki, Laurent (BEN). Crédits : Prysmicki, Laurent, BEN (2009)

Fig. n°3 : Sommet du portail gothique central dans le grenier de la maison, 3 rue Saint-Sulpice (parcelle 388), sculpté d'une frise de rose - milieu du XIII^e s.

Auteur(s) : Prysmicki, Laurent (BEN). Crédits : Prysmicki, Laurent, BEN (2009)

INDEX

Thèmes : abbatale, arc, bois d'œuvre, boiserie, cave, clocher, documentation informatique, église, grenier, habitat, inventaire, moellon, moulage, nef, rempart, remploi, sculpture, sol
operation Prospection inventaire (PI)

Index chronologique : Moyen Âge

Index géographique : Poitou-Charentes, Vienne (86), Charroux

AUTEURS

LAURENT PRYSMICKI

BEN